

----- Message transféré -----

Sujet : [INTERNET] Tr: PPR

Date : Fri, 22 Jul 2022 17:00:03 +0200 (CEST)

De : > alpsport (par Internet) <alpsport@bbox.fr>

Répondre à : alpsport <alpsport@bbox.fr>

Pour : ddt-enquete-publique@hautes-pyrenees.gouv.fr

Bonjour

En pj la photocopie de la page du PPR de Barèges concernant le ravin du Rioulet.

Les observations montrent que depuis 1952, le reboisement et la revégétalisation du ravin contribuent à ce que l'alea lave torrentielle ne se produit plus.

Il n'y a également aucun danger concernant les avalanches puisque non recensé dans la CLPA et EPA.

Je vous demande donc de reclasser les terrains contigus à ce ravin sur la zone urbanisée du village en constructible, notamment la parcelle 777.

C'est un des rares terrains intra muros intéressant pour de l'habitation principale.

Cordialement.

Pascal Arribet

— Pièces jointes : —

PPR.pdf

811 Ko

2.2.9. Affluents du Bastan rive gauche: Ruisseau du Rioulet

• Eléments historiques [3]

Date	Observations	Sources
02/02/1952	Importants dégâts occasionnés par 3 jours de crue après des pluies "torrentielles" et la fonte accélérée de la neige. Chemin du Lienz, hôtel de France, gendarmerie et réseau d'alimentation en eau potable endommagés. Maisons démolies.	BD RTM
04/02/1905	Lave torrentielle	JP METAILIE
03/07/1897	Lave torrentielle, conjointement à une très forte crue du Bastan.	BD RTM
Juillet 1885	Crue torrentielle du Rioulet suite à un gros orage: engravement d'une propriété située entre la RN21 et le Bastan, ravinement de 18 ares.	BD RTM
12/04/1862	Lave torrentielle, dépôt de blocs de granit sur la RN21.	BD RTM
Avril 1821	Lave torrentielle déclenchée par des pluies douces succédant à des neiges abondantes: charriage d'énormes blocs, creusement de nouvelles ravines, engravement du cône de déjection, RN21 engravée.	BD RTM
Fin XVIII ^{ème} siècle	Laves torrentielles fréquentes sur le Rioulet. Charriage de gros blocs dont certains éléments atteignent 24, voire 27m ³ .	LOMMET, 1791

• Observations sur le terrain

Ce torrent n'a pas connu de forte crue (ni même de ravinement) en 2013, ni depuis 1952, qui semble être a priori la dernière de ses laves observées.

Le reboisement et la revégétalisation de la quasi-totalité du ravin explique la raréfaction de ces phénomènes.

Auparavant, en revanche, le Rioulet constituait une des principales menaces de Barèges avec les avalanches.

En 1791, l'ingénieur Lomet qui conçoit le réaménagement de la station thermale et ses dispositifs de protection, fait une description très juste et précise du fonctionnement de ses laves:

" Ce ravin est énorme; mais durant l'été, son produit se réduit à un ruisseau imperceptible. C'est ce qu'on nomme le Rioulet. A l'époque de la fonte des neiges et des pluies solsticiales, il en descend tout à coup une lave de boue et de pierres qui rompt le chemin, coupe les communications, et jetté dans le Bastan des bancs de débris qui le détournent, le ralentissent, servent de point d'appui aux pierres qu'il charrie, et détermine l'exhaussement du lit. (...) [Le Rioulet] court au fond d'une tranchée creusée dans les anciens éboulements de la montagne (en réalité dans les dépôts glaciaires). Durant les pluies, les escarpements se détremper, et il tombe de grandes masses de terrain dans le cours du ruisseau. Comme il a peu de force, il en est intercepté; mais il s'élève contre ces digues naturelles, achève d'en détremper la matière qui enfin s'écoule et entraîne des blocs de rochers dont quelques-uns ont jusqu'à 7 et 800 pieds cubes de volume (24 et 27m³). De l'eau claire, avec la même pente, ne réussirait pas à mouvoir de pareilles masses; mais les corps perdant d'autant plus de leur poids qu'ils sont plongés dans un fluide plus dense, cette lave de boue transporte des rochers dont on ne pourrait concevoir le déplacement si l'on n'en connaissait le mode. (...)"

Sur les préconisations de cet ingénieur et de ceux des Eaux et Forêts par la suite, d'importants travaux ont été conduits au cours du XIX^{ème} siècle, et peut-être encore dans la 1^{ère} moitié du XX^{ème} siècle. Il s'agissait de reboisement des ravins et d'édification d'ouvrages de correction torrentielle afin d'adoucir le profil longitudinal des thalwegs.

Le succès de ces entreprises est à présent indubitable, mais les fruits ont été **très longs** à porter... ce qui laisse songeur sur les difficultés qu'il y aurait à recréer cette protection si la précieuse forêt de ce bassin versant venait à être endommagée, que ce soit par incendies involontaires ou par aménagements.

Par ailleurs, une digue de pierres sèches avait été édifée en rive gauche sur le cône de déjection. Elle a été progressivement abandonnée et n'offre plus aucune protection pour de fortes crues à ce jour.